

## Un cas de vulgarisation réussie : les pommiers de Zagora

Koutsoyannis J.

La vulgarisation agricole dans les pays de la Méditerranée du nord-est

Montpellier : CIHEAM

Cahiers Options Méditerranéennes; n. 2(2)

1995

pages 65-67

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=CI010993>

To cite this article / Pour citer cet article

Koutsoyannis J. **Un cas de vulgarisation réussie : les pommiers de Zagora.** *La vulgarisation agricole dans les pays de la Méditerranée du nord-est.* Montpellier : CIHEAM, 1995. p. 65-67 (Cahiers Options Méditerranéennes; n. 2(2))



<http://www.ciheam.org/>  
<http://om.ciheam.org/>

# Un cas de vulgarisation réussie : les pommiers de Zagora

Jean Koutsoyannis

Direction de l'Agriculture, Préfecture de Magnésie (Grèce)

La culture de pommes de Pélion appelées « pommes de Zagora » dans la zone de montagne de l'est du Pelion ayant pour centre Zagora, fut l'œuvre réussie des vulgarisateurs du Département de Magnésie. Zagora, géographiquement éloigné des autres secteurs villageois du département à cause de son altitude (600 m environ), à l'Est du Pelio, est couverte de pommeraies.

Le développement de la région suit l'évolution des pommeraies. Sur les versants montagneux du Pelion, on cultive aujourd'hui la variété *Starking delicious* qui, dans les conditions climatiques adaptées, donne une pomme de qualité supérieure, rouge vif, relativement de gros calibre, ferme, à l'arôme et au goût particuliers, pouvant être conservée dans des salles réfrigérantes durant 8 à 9 mois.

La *Starking delicious* existe depuis 1947. Les frères Apostolos et Georges Sampsarellos ont été les premiers à les cultiver dans le secteur isolé de Paléa Mitzela du village de Pouri. Ce fut le troisième frère, Dimitris Sampsarellos, qui la rapporta d'Amérique.

A la suite d'une série de greffes, cette variété d'une meilleure qualité gustative et moins chère, s'est répandue dans les régions environnantes remplaçant les variétés traditionnelles *Sonathan*, *White* et *Firikia* (petites et ovaies). Ainsi, dès 1950, les premières plantations ont démarré. Le service officiel de vulgarisation du ministère de l'Agriculture ont entrepris l'extension de la nouvelle culture et, en vingt ans, tous les versants de la région de Zagora se sont transformés en pommeraies.

Le service de vulgarisation agricole, à travers les programmes quinquennaux, s'est efforcé d'étendre les cultures, particulièrement dans les années 1960. Dans chaque village, les cultivateurs organisaient régulièrement des réunions pour informer les cultivateurs sur les nouvelles techniques de greffage, d'élagage, de fertilisation, d'irrigation et de lutte contre les maladies.

Ces années-là, l'objectif des vulgarisateurs agricoles était de développer la Coopérative et la vente des pommes par l'intermédiaire de la Coopérative de Zagora. Certaines greffes de la variété ci-dessus ont été effectuées, pour la première fois, sur la variété *Firikia*. Les aides financières pour le programme ont commencé avec 50% d'indemnisation par arbre, à raison deux arbres par personne. Le dédommagement atteignait 4 drachmes/arbre, tandis que le prix d'achat de l'arbrisseau était de 8 drachmes (aujourd'hui ce prix d'achat est de 200 drachmes).

La commercialisation du produit permet aux cultivateurs d'entreprendre très vite de nouvelles cultures. Ainsi en 1959, les *Starking delicious* se vendent à environ 7.5–8 drachmes/kg (les pommes traditionnelles à presque 5 drachmes/kg). Ceci signifie que l'on peut obtenir un bénéfice net de 3.5 drachmes/kg, autrement dit que les revenus des cultivateurs est augmenté considérablement.

A la suite de plusieurs tentatives de la part des vulgarisateurs agricoles, la Coopérative Agricole de Zagora étend ses activités dès 1960. La première année, seulement 54 cultivateurs y livrent leur production, mais ils furent de plus en plus nombreux par la suite. Il convient de souligner que la coopérative existe depuis 1916. En 1960, la première grande épicerie grossiste est installée au marché aux légumes d'Athènes et le premier véhicule pour le transport des produits est mis en circulation.

En 1970, apparaît le premier réfrigérateur moderne dont la capacité est augmentée en 1975, tandis qu'en 1972 un deuxième centre épicerie est ouvert au marché aux légumes de Thessalonique.

Le marché se développe plus rapidement en 1981, avec l'entrée de la Grèce dans la CEE. Lors de cette décennie, la coopérative s'oriente vers l'exportation, faisant face aux exigences des marchés européens quand à la qualité et la standardisation du produit.

En 1981, la coopérative obtient un premier prêt de la Communauté Européenne sous certaines conditions ; deux autres prêts sont obtenus en 1984 et en 1987. Les prêts servent à créer de nouvelles salles de réfrigération, à acquérir un équipement mécanique de triage, d'emballage et de calibrage des pommes selon les exigences de la CEE. La coopérative de Zagora devient donc la plus importante des coopératives du même type dans les pays balkaniques. Elle est équipée de trieuses électroniques modernes pour le transport par avion ; elle est également équipée pour le transport sur les lieux de stockage d'engrais et de produits pour le traitement des pommiers. La coopérative a cependant d'autres activités : elle travaille avec le groupe touristique de Chorefto et le supermarché de Zagora. Son capital dépasse actuellement 2 milliards de drachmes.

Les années 1980 ont été très fructueuses pour la pomme Zagorin du Pélion (marque déposée). Même si de mauvaises conditions climatiques ont eu des conséquences néfastes sur les pommeraies, les exploitations de la coopérative assurait, de toute manière, environ 2 milliards \$/an au pays.

**Evolution de la quantité de pommes Zagorin commercialisées de 1980 à 1991**

Année	1981	1881	1983	1984	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991
Quantité	1873	2886	4556	6152	5493	7078	10707	7446	8078	4810	8596	6457

Les exportations, désormais importantes, réalisées par la coopérative couvrent 30 à 50% de la production sans prendre en compte les exportations des sociétés privées.

La quantité exportée est de 2500 t à 4000 t/an rapportant alors 350 milliards de drachmes. Les exportations ont vraiment tendance à augmenter.

L'emballage moderne dans des caissons en carton spéciaux pour l'exportation vers les marchés internationaux, mais surtout européens, permet une excellente conservation du fruit pour ce qui est du goût, de la couleur, de l'arôme, de la qualité, etc.

L'évolution progressive de la coopérative a eu lieu également grâce aux interventions à durée indéterminée des vulgarisateurs. Leur contribution a été importante en ce qui concerne l'amélioration de la culture et de la qualité des pommes ainsi que le développement du climat de confiance de la part des producteurs envers la coopérative. A l'approche de la cueillette, le stade de maturation de chaque zone de culture était contrôlé par un vulgarisateur afin que celle-ci ait lieu à maturation et de diminuer au maximum le risque l'apparition de maladies après le transfert des pommes dans les réfrigérateurs.

Aujourd'hui, à l'initiative de la coopérative, deux programmes de la CEE relatifs à la formation du personnel sont développés : 1) la coopérative finance les initiatives culturelles des corporations et des écoles ; 2) elle participe à la publication du magazine *Limnionas* et collabore à tous les niveaux avec la Communauté et la Direction de l'Agriculture.

Tout au long du lent développement de la culture des pommes, des programmes, pour vaincre entre autres les maladies des pommiers, ont été appliqués correctement par les vulgarisateurs et la Direction de l'Agriculture. Des instructions sont sans cesse données aux agriculteurs afin qu'ils appliquent les techniques les plus avancées d'élagage, de fertilisation, d'irrigation, mais aussi afin que certains travaux agricoles soient facilités. Chaque année, toutes les nouvelles techniques d'amélioration de la qualité sont appliquées sur des terrains d'expérimentation de Zagora et les producteurs en sont informés. On peut ainsi arriver à certaines conclusions sur les évolutions nouvelles.

La décennie précédente, avec l'aide du vulgarisateur, des travaux de détermination du PH des pommeraies et de la toxicité du manganèse (Mn) ont été réalisés. Le PH du sol était relativement bas et il existait un certain taux de toxicité du manganèse accompagné d'un manque de calcium.

Parallèlement des déterminations ont eu lieu sur la quantité de potasse (P), d'azote (N) et du bore (B). On a découvert l'existence, en quantité suffisante, de potasse (K), d'azote (N), mais un manque de calcium et de bore. Dès 1985, la méthode de diagnostic sur la feuille d'olivier est également appliquée. Elle a révélé un manque presque total de calcium, ce qui provoque, dans certains cas, l'apparition d'affections physiologiques dans le cas des pommes réfrigérées (*Bitter Bit*).

Des études sur l'introduction de meilleures variétés sont régulièrement entreprises. Ainsi, dans de nouvelles pommeraies, les variétés *Red Chief* et *Well Spur* sont tirées de la variété *Mailog*.

Ces dix dernières années les vulgarisateurs, parallèlement aux tentatives de la coopérative, soulignent l'importance d'informer régulièrement les agriculteurs sur la standardisation et l'emballage, conformément aux règles de la Communauté en matière de production de pommes dont les spécifications relatives à la qualité sont strictes.

Le Centre d'Information Agricole, équipé d'appareils très modernes est installé à Zagora. Il rassemble toutes les données météorologiques, suit l'évolution des maladies et des insectes, puis, considérant tous les éléments avec l'aide des vulgarisateurs, donne des instructions permettant de résoudre efficacement les éventuels problèmes mais également de bien maîtriser et assurer le processus de production.

Dès 1981, après l'entrée de la Grèce dans la CEE, la vulgarisation agricole a évolué différemment avec l'application de Programmes Communautaires Spéciaux. Le Règlement 355/77 de la CEE a soutenu économiquement la construction de salles réfrigérantes pour la Coopérative de Zagora, au moyen d'un taux de subvention de 42% : le système des indemnités compensatoires des zones de montagne s'applique à plusieurs agriculteurs chaque année. Le Règlement 797/86 de la CEE a pu s'appliquer à la modernisation des exploitations agricoles et au soutien économique de nouvelles investigations. D'autres règlements communautaires ont pu être appliqués à Zagora concernant les indemnités aux exportateurs et la reprise de la culture pommes. A la suite du Règlement 1035/72 de la CEE relatif à la vente de pommes par l'intermédiaire de groupes de producteurs reconnus, la Direction de l'Agriculture a essayé de guider, surveiller et contrôler la coopérative de Zaragoza afin qu'elle réponde aux normes. Un contrôle effectué par la Communauté a révélé que la Coopérative suivait à la lettre les règlements communautaires.

Dans le cas de la pomme de Zagora, les vulgarisateurs agricoles existaient toujours sur l'avant-scène. En plus de l'amélioration continue de la qualité de la pomme, les vulgarisateurs ont pour objectifs principaux d'inciter les producteurs à contrôler la qualité des engrais et autres produits à utiliser afin que les pommes arrivent sur la table du consommateur dans le meilleur état possible et que l'environnement naturel soit protégé conformément aux exigences écologiques.

On peut conclure que les tentatives des vulgarisateurs à Zagora, au Pélion, sont réussies. Ce succès est dû, en grande partie, à l'amicale collaboration qui dure depuis des années entre la Coopérative de Zagora et la Direction de l'Agriculture de Magnésie. Le travail des agriculteurs et les efforts de la Coopérative et des vulgarisateurs ont permis la naissance de la pomme "Zagorin".

